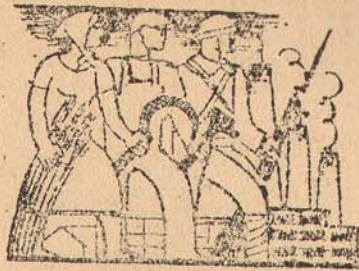


armée  
populaire



armée  
rouge?

13

## L'EXPERIENCE DE LA COLONNE FABIEN

Dix jours après l'insurrection de Paris, plusieurs Cies du 1er régiment FFI de Paris quittaient la caserne de Reuilly pour rejoindre le groupe tactique de Lorraine (Colonne Fabien). Ces Cies étaient constituées par des jeunes ouvriers de la banlieue parisienne. Les cadres étaient formés par des FTP qui avaient combattu pendant la clandestinité. 90 % des officiers et des soldats étaient membres du P.C.F.

Le colonel Fabien quitta Paris pour le Front de Lorraine en dépit du haut commandement de l'armée. Il faut dire qu'à l'époque Koénig et sa clique se montraient assez prudents quand il s'agissait d'interdire ou d'ordonner quoique ce soit aux centaines de milliers de partisans qui constituaient l'armée FFI. L'Etat Major bourgeois se montra certainement très étonné de voir que les leaders de l'armée FFI étaient dans l'ensemble si respectueux du régime capitaliste et de la propriété. On ne peut comprendre cela si on ne tient pas compte du poison de "l'union sacrée" qui avait été injecté massivement aux masses laborieuses pendant 4 ans. Pour sauver l'Etat bourgeois, la canaille des grands chefs "ouvriers" fit plus que le prestige des généraux gaulistes.

Rapidement la colonne Fabien atteignit deux mille hommes ; des volontaires de Paris qui avaient regagné la Lorraine par les moyens du bord. A cette époque les différents éléments de base du PCF étaient tout à fait désorientés. Tous avaient la volonté d'une transformation sociale radicale en France, mais tous avaient aussi lu des phrases dans le genre de la suivante

écrite par Pierre Hervé dans "Libération" du 27 Aout 44 :

"De Gaulle est l'homme qui assurera la renaissance de la Patrie"

Ainsi la confusion entre le but "Patriotique" et le but "socialiste" régnait dans les cerveaux. Cette confusion qui, comme l'indique LENINE "Fut la cause fondamentale de la chute de la Commune de Paris"

Seulement, cette fois la "confusion" n'était pas le fait de la jeunesse du mouvement ouvrier, mais le fait d'une direction "ouvrière" traîtresse.

En quittant Paris, à Coulomnières, je fis une causerie à ma section sur la cause des guerres impérialistes. Pendant l'exposé, un lieutenant membre du P.C.F. Mullaert entra dans la salle et écouta pendant quelques minutes. Plus tard dans la soirée je fus convoqué à une réunion d'officiers. Tout de suite je constatais que c'était une réunion d'officiers PCF et j'expliquais que je n'étais pas membre de ce parti. Mullaert intervint et me demanda de rester à la réunion. Il cita mon exposé fait à la section et demanda à ce que de telles causeries soient faites dans toutes les compagnies. Un autre officier PCF insista sur la nécessité de constituer des cellules dans toutes les sections. A mon tour, j'intervins en expliquant qu'à mon avis il fallait surtout aider les soldats à constituer leurs comités. Comités qui comprendraient l'ensemble des soldats, qui organiseraient les causeries politiques avec discussion et qui veilleraient à ce que les compagnies ne se transforment pas en unités de l'armée bourgeoise.